

## Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 8 septembre 1877

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (457r, 458r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 8 septembre 1877, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49406>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 septembre 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Hulster, Henri de](#)

Lieu de destination Crespin (Nord)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

Résumé Sur le sondage géologique de La Capelle. Godin informe Henri de Hulster qu'il est allé à La Capelle pour y inspecter les tuyaux du sondage. Il indique que son voyage était inutile car les tuyaux descendent dans le trou de sonde à une profondeur de 60 m. Sur le diamètre des tubes à utiliser pour poursuivre les

opérations de sondage.

## Mots-clés

### Appareils et matériels

Personnes citées [Maurois \[monsieur\]](#)

Lieux cités [La Capelle \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

---

Grise le 8 Septembre 1757

Monsieur Dehulot,

Pour satisfaire à la demande que vous me faites par votre lettre du 5<sup>er</sup>, je suis allé à La Capelle afin d'y inspecter de nouveau les tuyaux dont je vous écrivais dans ma précédente lettre. Mais ce voyage était en partie inutile, car malgré mes réserves les tubes étaient descendus dans le trou de sondé jusqu'à une profondeur de 60<sup>m</sup>. Il est vrai que sur cette quantité dix mètres de tubes neufs y avaient été ajoutés, et que 6 autres mètres restent encore à descendre.

Il n'y a donc pas à examiner actuellement si j'accepte ou non ces tubes, puisqu'ils sont employés, sans que j'aie été appelé à les accepter. Ce qu'il convient de voir au plus vite aujourd'hui c'est comment faire cesser le dévissage de notre atelier provoqué par l'absence de tubes de 35 centimètres.

Il y a lieu de descendre jusqu'à 86<sup>m</sup> de profondeur avec ce même diamètre de tubes pour arriver au-dessous des sables

verts qui causent en ce moment des éboulements.  
M. Maurois semblait préparer des tubes de  
30 centimètres pour commencer un nouveau  
tubage et je lui ai formellement déclaré que  
je voulais que le tubage fut continué au  
diamètre de 35<sup>cent</sup>. Si plus tard nous serons  
appelés à faire usage de tubes de 30<sup>cent</sup>, je  
pourrai accepter une partie de ceux qui  
sont sur le terrain aux conditions que vous  
me faites, mais il en est une autre  
partie dont je ne veux l'emploi à aucun  
cas.

Il faudrait donc que vous envoyassiez  
en toute hâte 90 mètres au moins de tubes  
de 35 centimètres pour placer le tubage  
actuel dans des conditions qui permettent  
de continuer le travail avec plus de sécurité  
qu'on ne l'a fait jusqu'ici, car en dépit  
du sondage reste un peu de souffrance  
faut de surveillance.

Je vous salue bien sincèrement.

